



Histoire d'un air

La Hatikva

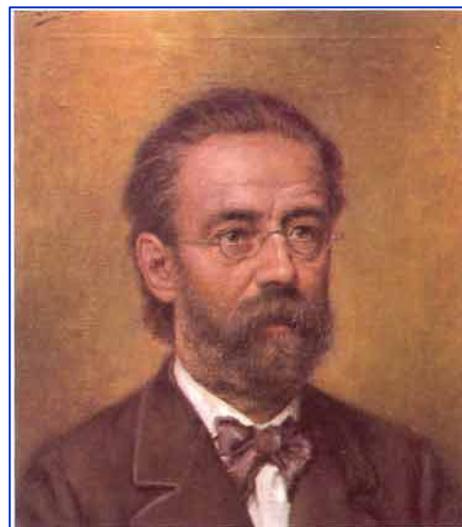
Profondément inspiré de nombreuses traditions folkloriques et religieuses, le poème symphonique dédié à la Bohême, du compositeur tchèque Smetana, connaît très vite le succès dans les milieux sionistes puis résistants avant de devenir tout naturellement l'hymne national de l'Etat juif.

Du nationalisme tchèque au retour à Sion?

A la fin du XIXe siècle, dans les années 1870, le compositeur **Bedrich Smetana écrit le cycle "Má Vlast" (Ma Patrie)**, composé de six poèmes symphoniques, évoquant la Bohême, ses paysages, ses danses, son histoire et ses légendes.

Figure importante du mouvement national tchèque, il est le premier compositeur à utiliser des éléments du folklore tchèque et écrit le premier opéra intégralement en langue tchèque.

Le poème le plus connu est Vltava [Vltava] du nom de la rivière qui traverse la ville de Prague et la Bohême. Prague, où est né Smetana et où il habite la majeure partie de sa vie. Or un des thèmes de la Vltava est très proche de la mélodie de la hatikva.



Bedrich Smetana (1824-1884)

Un mélange de Moldavie et de Galicie

En 1878, Nephtali **Herz Imber, originaire de Galicie, écrit la Hatikva**. Les paroles "Notre espérance n'est pas morte" sont tirés d'un passage du prophète Ézéchiël : "Nos ossements sont desséchés, notre espérance est morte" (Ez 37,11). Imber s'installe en Palestine quatre ans plus tard.



Nephtali Herz Imber (1856-1909)

La même année, en 1882, **Samuel Cohen, originaire de Moldavie met les paroles de Imber sur l'air d'une chanson populaire roumaine "Les chariots et les bœufs"**, après s'être lui aussi installé aussi en Palestine.

L'air devient populaire, dans les milieux sionistes. En 1903, il est chanté à la fin du 6^e congrès sioniste à Bâle. Sous le Mandat britannique, il devient chant de résistance. En 1933, lors du 18^e congrès sioniste, à Prague (ville de naissance de Smetana), il devient hymne officiel du mouvement sioniste. En 1940 les combattants du Ghetto de Varsovie en font leur chant de ralliement.

Immédiatement adopté comme hymne officiel lors de la proclamation de l'Etat d'Israël (1948), il faudra cependant attendre une loi constitutionnelle de 2004 pour qu'il soit reconnu comme hymne national

Traduction en français

Tant qu'au fond du cœur
 l'âme juive vibre,
 vers les confins de l'Orient
 un œil sur Sion observe.
 Notre espoir n'est pas encore perdu,
 l'espoir de deux mille ans,
 d'être en peuple libre sur notre terre,
 terre de Sion et de Jérusalem.
 d'être en peuple libre sur notre terre,
 terre de Sion et de Jérusalem.



הַתְּקוּהָה

כָּל עוֹד בְּלִבְבּ פְּנִימָה,
 נִפְּשׁ יְהוּדֵי הוֹמָיָה.
 וְלִפְאַתִּי מְזַרְח קְדִימָה
 עֵינַי לְצִיּוֹן צוֹפִיָּה.
 עוֹד לֹא אֶבְדָּה תְּקוּתָנוּ,
 הַתְּקוּהָה בֵּת שְׁנוֹת אֲלֵפִים,
 לְהִיּוֹת עִם חֶפְשִׁי בְּאַרְצֵנוּ,
 אֶרֶץ צִיּוֹן וִירוּשָׁלַיִם.

Source: *Go in peace rain*, film de Ruth Diskin, 2005